

n'est tenuë qu'à remplir quelques engagements avec celle de *Russie*, & sur ce que si certaines Puissances formoient une diversion en faveur des Turcs & contraire aux intérêts des Russes, elle se verroit enfin obligée d'en faire un autre en faveur de son alliée l'Impératrice-Czarine; mais qu'au cas qu'il en fallût venir à cette extrémité, la Grande-Bretagne borneroit toutes ses opérations du côté de la mer, & employeroit ses forces maritimes à repousser ses ennemis.

Tels sont les rapports qui se présentent à faire sur les affaires de la *Grande-Bretagne* dans une rupture apparente avec l'*Espagne*, & ce qui regarde cette Couronne dans la guerre des Turcs avec les Russes. Pour les démêlés domestiques & avec les Colonies de l'*Amérique-Septentrionale*, ils demeurent dans l'état où on les a décrits dans notre dernier Journal. Il n'y a rien à ajouter ici pour ceux de ces Colonies, si-non que les Négocians intéressés au Commerce de l'*Amérique* ont fait un Mémoire touchant la décadence de ce Commerce & les moyens de le rétablir. Ce Mémoire présentera peut-être avec plus de force auprès du Ministère que toutes les mesures prises par les Américains pour faire réellement abolir les taxes imposées par le Parlement.

Quant au Sieur Wilkes on ne parle pas plus de lui à présent, dans les bruits de guerre dont on se repaît en *Angleterre*, que s'il n'existoit plus : il en est de même dans l'Isle de *Corse* de l'ancien Dictateur des Corfes, Mr. Pascal Paoli, quoiqu'il soit toujours en *Angleterre*.

Ordonnance  
contre le mal  
contagieux.

Le Roi, étant en son Conseil, a rendu une Ordonnance portant, qu'ayant reçu avis que la peste s'est manifestée dans la Valachie & la Podolie,